

## Introduction

L'ESSAI de Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, *Les Héritiers. Les étudiants et la culture* publié en 1964 (Éditions de Minuit, Paris) marque un tournant, voire une innovation radicale dans la sociologie de l'éducation en France. Comme le sous-titre, « *Les étudiants et la culture* », le précise, les deux auteurs se situent d'emblée dans une problématique qui isole l'analyse du rapport des étudiants à la culture, alors qu'à cette époque, les recherches sur la culture et l'éducation reposent sur des problématiques (démocratisation, élévation du niveau moyen d'instruction, orientation professionnelle, adéquation formation/emploi, etc.) qui écartent ce problème. Par ailleurs, les auteurs de cet essai se distinguent des conceptions durkheimiennes qui considéraient l'école comme une institution socialisante source d'intégration, d'émancipation et de mobilité sociale. En effet, le thème des *Héritiers*, les inégalités de l'accès à l'enseignement supérieur des étudiants en fonction de leur origine sociale, est associé à une analyse centrée sur le privilège culturel qui attribue à l'école un rôle important dans la reproduction de ces inégalités.

Cet essai est publié dans un contexte de forte croissance des effectifs de l'enseignement supérieur et de développement des premières analyses sur les inégalités scolaires. Ses thèses s'inscrivent dans les nombreux débats sur la démocratisation de l'enseignement et sur les causes des inégalités scolaires qui accompagnent l'augmentation des effectifs scolarisés des différentes générations, du « baby-boom » à aujourd'hui. Les apports particuliers de cet

essai à la sociologie, ont participé à son succès pérenne. Si cet essai est un ouvrage parmi d'autres dans le renouveau de la sociologie française, dans le champ de l'éducation son rôle est déterminant.

Le but de ce livre n'est pas de présenter l'ensemble des théories de la sociologie de l'éducation. Il ne s'agit pas non plus de faire l'analyse des œuvres de P. Bourdieu et J.-C. Passeron. Il s'agit d'analyser le contexte d'écriture des *Héritiers* et les influences théoriques, conceptuelles et intellectuelles qui ont contribué à sa constitution. Il vise également, après la présentation didactique des thèmes et des arguments de cette œuvre qui non seulement a renouvelé le champ de la sociologie de l'éducation mais qui de plus a connu un succès durable relativement exceptionnel, à présenter les critiques et les prolongements dont elle a fait l'objet.

## Contexte et origines de cet essai

### Les auteurs et leur œuvre

CET ESSAI a été écrit par deux sociologues qui, au début de leur carrière, ont pour principal point commun le goût pour les études sociologiques. Celui-ci va participer à la construction de leur amitié et leur permettre de réaliser des recherches et des publications communes. Ils vont par la suite connaître des parcours professionnels différents et une notoriété très différente. Cet essai est l'œuvre de deux auteurs et il est important de ne pas les dissocier pour en faire l'analyse.

### *Deux auteurs, deux amis, deux théoriciens*

#### ✓ Pierre Bourdieu (1930-2002)

Né à Denguin dans les Pyrénées-Atlantiques, Bourdieu réalise un parcours scolaire exemplaire et brillant. Élève au lycée de Pau, il entre en khâgne au lycée Louis Le Grand à Paris. Il est reçu à l'École normale supérieure (ENS) et obtient l'agrégation de philosophie en 1954.

C'est en Algérie où il effectue son service militaire et où il devient assistant à la faculté des Lettres d'Alger (1958-1960) qu'il commence sa carrière de chercheur. C'est l'Algérie qui lui offre ses premiers terrains d'enquête. Il rencontre aussi dans ce pays plusieurs autres universitaires

dont A. Darbel, qui deviendra un précieux collaborateur pour la partie statistique de ses premiers travaux et pour *Les Héritiers*. C'est l'étude anthropologique des paysans Kabyles et l'analyse du système colonial français en Algérie qui donnent à Bourdieu l'occasion d'élaborer ses premières analyses sur la domination. Selon ses propres propos, Bourdieu est devenu sociologue en commençant par des travaux d'ethnologie sur les Kabyles. Ensuite, il réalise des enquêtes sur la famille, puis sur le travail en Algérie. Dans un entretien, il précise : « Je suis passé de l'ethnologie qui à l'époque était plus "noble" que la sociologie, à cette dernière et puis de fil en aiguille, j'ai étudié l'éducation. C'était devenu sans retour » (Bourdieu 2002).

En 1960, il est nommé assistant à la faculté de Lettres de Paris. Après 1964, la carrière de Bourdieu va s'enrichir de très nombreux travaux et de très nombreuses publications et il laisse une œuvre sociologique que l'on peut qualifier d'immense. Cette carrière universitaire culmine avec sa nomination en 1981 à la chaire de sociologie au Collège de France. Par ailleurs, il est très actif dans le champ institutionnel et en 1975 il fonde une revue : *Actes de la recherche en sciences sociales* ; en 1968, il crée le Centre de sociologie de l'éducation et de la culture (CSEC) et en janvier 1998 une structure (Liber/Raisons d'agir), semblable à une maison d'édition voit le jour aidée pour ses diffusions par les Éditions du Seuil. Plusieurs ouvrages publiés par cette structure seront de véritables « best-sellers », tels que *Les Nouveaux chiens de garde* de S. Halimi ou *Sur la télévision* de P. Bourdieu.

Pour beaucoup de commentateurs de son œuvre, il devient le penseur de la domination et, dans les années 1990, sa notoriété grandissante fait de lui un des repré-

sentants majeurs des défenseurs des opprimés. Ses thèses influenceront un très grand nombre de travaux dans plusieurs champs de la sociologie.

✓Jean-Claude Passeron (né en 1930)

Né à Nice, il réalise lui aussi un parcours scolaire exemplaire et brillant. Après des études secondaires à Nice, il entre en khâgne au lycée Henri IV à Paris. Il est reçu à l'ENS et obtient l'agrégation de philosophie en 1954. À cette époque, il appartient au groupe communiste qui représentait alors, environ le tiers des élèves de l'école de la rue d'Ulm. Il effectue lui aussi son service militaire en Algérie. Il est un militant actif de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie au sein d'organisations anticolonialistes clandestines. Sa carrière d'universitaire commence en 1961 comme assistant à Paris. Il est nommé ensuite à l'université de Nantes où il crée le département de sociologie. Après 1968, il accepte de participer à « l'expérience » universitaire de Vincennes. Il fonde, en 1969, avec R. Castel le département de sociologie de cette université. En 1983, il est élu directeur de recherche à l'EHESS. Il poursuit ses travaux et recherches au Centre d'études et de recherches sur la communication, les modes de vie et la socialisation (CERCOM). À partir de 1986, il est à Marseille où il dirige le SHADY (Sociologie, histoire, anthropologie des dynamiques culturelles). Il est actuellement membre honoraire du SHADY.

Outre les travaux dans le champ de la sociologie de l'éducation avec et sans Bourdieu, ses deux principaux domaines de recherche sont l'épistémologie des sciences sociales et la sociologie de la culture et des arts.

En épistémologie ses travaux soulignent la particularité des sciences sociales (Passeron 1991). Celles-ci peuvent être évaluées, pour déterminer leur degré de pertinence, mais on ne peut pas isoler une interprétation, désignée comme seule vérité scientifique.

Dans le champ de la sociologie de la culture, il développe des recherches sur les cultures populaires (avec C. Grignon, *Le savant et le populaire*, 1989) et il associe les techniques statistiques et ethnographiques pour étudier la réception des œuvres d'art. Par exemple, dans *Le temps donné aux tableaux* (avec E. Pedler, 1991), les différents comportements des individus face à des œuvres d'art sont analysés en mesurant le temps d'arrêt des visiteurs devant les œuvres, en étudiant leurs allers-retours, les éventuelles prises de notes... Cette recherche démontre que le niveau d'instruction et le statut social ne sont pas les seuls déterminants des comportements culturels.

✓Propos sur la collaboration de ces deux théoriciens

Bourdieu et Passeron ont connu pratiquement la même trajectoire de mobilité sociale, ils ont suivi les mêmes cursus scolaires. Ils ont reçu les mêmes discours sur l'école « républicaine du mérite et du talent », sur les vertus de la scolarisation, sur l'égalité scolaire et la neutralité sociale de l'enseignement (Passeron 2005, p. 43).

Ils ne sont pas des héritiers (père employé à la Poste pour Bourdieu ; mère institutrice pour Passeron). Les niveaux de vie des deux familles sont proches et ils seront tous les deux des étudiants boursiers. Cette origine socioéconomique semblable se retrouve dans les préoccupations et dans certains des arguments développés dans *Les Héritiers*. Cet essai aurait pu être dédié aux boursiers qui ont témoigné auprès des auteurs de « leur soulagement à voir décrire et neutralisée la banalité sociologique d'une origine sociale modeste qu'ils avaient vécue en ces années-là dans la honte ou le malaise suscités en eux par les humbles professions du père ou de la mère » (Passeron 2005, p. 55).

Ils passent tous les deux par le statut d'assistant auprès du professeur de philosophie R. Aron (1905-1983). Ils dispensent alors des enseignements qui, aussi bien pour Bourdieu que

pour Passeron, donnaient une place importante à K. Marx et à M. Weber. Leurs convergences intellectuelle et professionnelle se concrétisent quand ils conduisent leurs premières recherches en commun entre 1961 et 1965 au *Centre de sociologie européenne* (CSE). Ce centre avait été créé par Aron, en 1960. Ils vont collaborer quotidiennement pendant une douzaine d'années, de 1961 à 1972. C'est dans le cadre de ce centre de recherches qu'ils vont mettre en œuvre les enquêtes qui aboutiront à la publication des *Héritiers*.

Ils commencent réellement à discuter ensemble de philosophie et de sociologie qu'en 1961. Leur association volontaire dans le cadre du CSE correspond à leur « désir simple, mais vécu comme un engagement de longue durée d'enquêter comparativement et méthodiquement, au sens durkheimien des *Règles de la méthode sociologique* sur la diversité anthropologique des sociétés » (Passeron 2003, p. 51).

Face aux discours dominants des enseignants des lycées et des universités, ils partagent la même analyse critique, mais ils n'ont pas les mêmes réactions. Bourdieu s'insurge contre le refus des enseignants de voir la réalité des inégalités profondes que l'école de la République perpétue et de lui préférer l'idéologie élitiste ou l'utopie révolutionnaire. Il se place dans une perspective correspondant à une problématique centrale dans son œuvre, la domination. Passeron se dit plus attentif aux causes de l'acceptation par les familles des catégories sociales les plus défavorisées (employés, ouvriers et paysans) d'être les victimes de ces inégalités. Il croit aux vertus démocratiques et formatrices de l'école. Il pense que l'enquête sociologique et le dévoilement des causes des inégalités scolaires permettraient d'engager l'école sur « les voies d'une réforme qui rapprocherait la réalité sociologique de son idéal proclamé » (Passeron 2005, p. 43).

Cependant, dans *Les Héritiers* (et *La Reproduction*) ces deux analyses sont associées dans un même langage théorique. La différence entre les deux auteurs ne se situe que dans le dessein poursuivi. Elle se concrétisera et se pérennisera ultérieurement, à partir de 1972, dans les méthodes de recherche choisies par ces deux chercheurs et dans des conceptions différentes des rapports entre philosophie et théorie sociologique. Conceptions qui sont exprimées dans le *Raisonnement sociologique* pour Passeron et dans les *Méditations pascaliennes* pour Bourdieu. Après 1972, la divergence épistémologique devient trop forte et tout en restant des amis, les recherches de l'un et l'autre deviennent différentes au moins dans la conception de l'usage politique que le sociologue peut faire de la véridicité sociologique de ses propos (Passeron 2003). Depuis le milieu des années 1970, Passeron a abandonné toutes enquêtes sur le terrain de la sociologie de l'éducation. Bourdieu publie encore des ouvrages que l'on peut classer dans le champ de l'éducation : *Homo academicus* (1984) et *La Noblesse d'État : grandes écoles et esprit de corps* (1989), mais sur la base d'enquêtes de terrain, des années 1965-1970.

#### *La place des Héritiers dans leurs travaux antérieurs*

P OUR BOURDIEU, les premiers travaux sont des recherches ethnologique et sociologique en Algérie. Elles donnent lieu à la publication de plusieurs articles. Pour les ouvrages, on peut citer (*Travail et travailleurs en Algérie* écrit avec A. Darbel, J.-C. Rivet et C. Seibel, 1963) qui est important, notamment pour la méthode d'enquête mise en œuvre, et une publication plus tardive, *Esquisse d'une théorie de la pratique, précédé de trois études d'ethnologie kabyle* (1972). C'est à partir de toutes ces recherches qu'il développe ses premières thèses sur la domination, qu'il commence à utiliser ce qu'il désignera très explicitement dans des



travaux ultérieurs comme *habitus* et qu'il s'interroge sur la reproduction sociale comme cas particulier des processus de changement social.

Pour Passeron, tout commence avec son entrée au CSE. Deux recherches sont alors très importantes, celle commanditée par la société Kodak-Pathé sur la pratique de la photographie et celle commanditée par les Musées européens sur la fréquentation des musées en France.

En 1962, le CSE présente un premier rapport de ses recherches dans la *Revue française de sociologie* (Vol. III, n° 3, juillet-septembre, p. 325-328). Dix thèmes sont recensés, et présentés par Bourdieu secrétaire général du CSE à cette époque. Parmi eux le second thème, « les intellectuels » pour lequel Passeron travaillait sur une étude de la littérature sociologique consacrée « aux intellectuels d'A. Comte à nos jours » et le sixième thème « l'éducation » où l'ensemble des pré-enquêtes mises en œuvre dans les universités de lettres de Paris, Lille, Dijon et Lyon à l'origine des *Héritiers* sont signalées.

Pour la photographie, dès 1962, le CSE publie un compte rendu de Passeron, *La photographie parmi le personnel des usines Renault* (Paris, CSE, 1962, 174 p.). Puis en 1963, un second compte rendu est publié, intitulé *Les fonctions sociales de la photographie* (cosigné Bourdieu, Passeron et R. Moulin). La même année un compte rendu plus important de 257 pages, et très collectif, est publié. Il est intitulé *Éléments pour une sociologie de la photographie* (coordonné par Bourdieu) avec des contributions de Bourdieu, R. Moulin, Passeron, J.-C. Chamboredon, A. Maillot, D. Schnapper, H. Kaufmann et *al.* Ce compte rendu peut-être considéré comme la version préliminaire de l'ouvrage publié en 1965 : *L'art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, cosigné par P. Bourdieu, L. Boltanski, R. Castel et J.-C. Chamboredon.

Pour les musées, l'enquête commence en fait en 1964 et sa méthode sera améliorée par rapport à celle mise en œuvre dans *Les Héritiers*, notamment grâce à A. Darbel. Cette enquête, après la publication de deux comptes rendus par le CSE (1964 et 1965), est à l'origine de l'ouvrage publié en 1966 : *L'amour de l'art. Les musées européens et leur public*, cosigné par Bourdieu et Darbel, avec la collaboration de D. Schnapper (Paris, Éditions de Minuit).

Sur les étudiants et la culture plusieurs textes seront publiés par le CSE. Tout d'abord, *Le malentendu de la langue d'enseignement* (M. Maget et J.-C. Passeron, Paris, CSE, Publication ronéotypée, 1961) qui anticipe le thème de l'acculturation créée par la différence entre la langue de l'école et celle utilisée par les catégories sociales défavorisées.

Ensuite, Bourdieu, Passeron et M. Eliard publient *Les étudiants et leurs études* (Paris/La Haye, Mouton, Cahiers du CSE, 1964, 149 p.), compte-rendu des premières analyses des données recueillies lors des enquêtes auprès des étudiants en Lettres des universités de Paris et Lille. Ce texte est cité au début de l'avertissement des *Héritiers*.

À ces deux textes, on peut ajouter *Les étudiantes* (Paris, CSE, 1963, 102 p.), texte lui aussi directement issu des recherches qui préparent *Les Héritiers* et écrit par Passeron. Autre texte, issu de ces travaux préparatoires, écrit par Passeron et M. de Saint-Martin, *Les étudiants en médecine* (Paris, CSE, 1964, 97 p.), dans lequel les auteurs mettent en évidence l'importance, pour les enfants d'origine populaire ou petite-bourgeoise d'avoir eu dans leur environnement familial une personne qui a fait des études supérieures. Cette présence multipliait par trois leur chance d'accéder aux études de médecine par rapport aux enfants issus de la même catégorie sociale mais dépourvus de cette référence à un diplômé de l'enseignement supérieur.

En relation avec ce thème, la publication d'un texte sur l'université, *L'universitaire et son université* (E. Boupareyre<sup>1</sup>, *Esprit*, 5-6, mai-juin, p. 834-847, 1964), dans lequel les auteurs analysent les causes de la crise de l'université française. Ils soulignent les difficultés rencontrées par les professeurs d'université à faire face à la montée régulière des effectifs parallèlement au sentiment de déclassement qu'ils ressentent par rapport au groupe social « cadres ». On retrouve dans ce texte des thèmes présents dans *Les Héritiers*, comme le refus d'une université qui serait réformée selon le modèle de l'entreprise industrielle ou celui du conseil ouvrier et la critique de l'agrégation comme mode de sélection des professeurs du secondaire et de l'université ; du cours magistral et de l'absence de rapport pédagogique, du conservatisme de certains professeurs. Ils défendent un travail de l'universitaire fait de recherches et d'enseignements qui préparent les étudiants à celles-ci.

Un dernier article, important dans l'analyse des rapports à la culture, est celui publié, en 1963, dans la revue *Les Temps modernes* et intitulé : « Sociologues des mythologies et mythologies de sociologues » (p. 998-1021). Bourdieu et Passeron critiquent les analyses de la culture de masse et présentent leurs premières réflexions sur le rapport des différents groupes sociaux à la culture, sur le rapport des individus aux mass media. Selon eux, l'analyse des mass media de cette époque, est une métaphysique, au sens kantien, mais qui tourne mal.

Ainsi, en dehors de certains textes de Bourdieu sur la sociologie ou l'économie de l'Algérie et de quelques textes d'une autre nature comme : *Révolution dans la révolution* (1961), texte sur les causes et les raisons de la guerre en Algérie ou bien, *La banque et sa clientèle. Introduction à une sociologie*

---

1. Pseudonyme qui correspond aux auteurs suivants : P. Bourdieu, J.-C. Passeron, J.-D. Reynaud, J.-R. Tréanton.

*du crédit* (cosigné avec L. Boltanski et J.-C. Chamboredon, 1963), le thème privilégié dans les premières recherches et publications de Bourdieu et Passeron est donc relativement évident, c'est le rapport à la culture.

### *La nature de cet essai*

LA CO-ÉCRITURE de cet essai fut, comme les autres, l'objet de laborieuses négociations entre Bourdieu et lui, cependant il a été écrit dans « l'allégresse d'une pochade qui les libérait des fastidieux comptes rendus d'enquêtes statistiques » (Passeron 2003, p. 84).

#### ✓ Les raisons de cet ouvrage

Les thèmes des enquêtes de 1962 portent sur les étudiants, sur les problèmes que pose l'enseignement supérieur et sur les différentes institutions d'éducation (RFS, 1962, p. 327). Les travaux précédents de Bourdieu et Passeron sur la crise de l'université, les premiers comptes-rendus d'enquêtes sur les étudiants et la culture, le développement des débats sur l'origine des inégalités scolaires vont les conduire à infléchir ces thèmes initiaux afin de présenter :

- Leur analyse de l'origine de ces inégalités devant l'accès et dans la réussite à l'université.
- Une thèse sociologique élaborée à partir de certains des principes des fondateurs de la sociologie (Durkheim, Weber...).
- Une étude des rapports des étudiants à la culture qui met en évidence les déterminants cachés de l'origine des inégalités scolaires.

Les premiers travaux de Bourdieu sur la domination et ses premières références au concept d'*habitus* sont également déterminants dans l'évolution de leur problématique.